



Aluminum Company of Canada, Ltd.

Arvida Works

Les absences

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'article qu'a écrit pour eux, M. Jean-Maurice Robert du département de la Sécurité. M. Robert, comme on le verra, a raison de dire que les absences causent un retard fort préjudiciable à la victoire.

Plusieurs causes retardent, en ce moment, notre effort de guerre, elles sont communes, à peu près, à toutes les régions industrielles de notre pays, Arvida n'y échappe pas. Parmi ces causes de retard, celle qui prime toutes les autres, c'est l'ABSENCE AU TRAVAIL.

Sans vouloir être trop théoriques, mentionnons que la plus grande division des usines d'Arvida, celle qui emploie 50% des ouvriers, doit engager 15 hommes de plus par 100 hommes à cause des absences. Ces 15% représentent plusieurs centaines d'hommes qui pourraient aider au pays dans un autre domaine tout aussi utile.

Il y a quelques années, l'ouvrier moyen savait que s'il manquait au travail, il n'était pas payé, et tout était fini. Quelqu'un d'autre prenait sa place et ce substitut augmentait son revenu d'autant. En réalité, l'absent aidait à son compagnon substitut à faire un peu plus d'argent pour sa famille. Ni la compagnie, ni l'absent ne perdaient. On demandait simplement que le contremaître soit averti afin qu'il fasse le changement requis. Cette mentalité était tolérable il y a quelques années, mais depuis la guerre, les choses ont changé du tout au tout et voici comment:

D'abord, il y a les forces armées qui demandent un personnel très nombreux. Notre marine s'est multipliée environ vingt fois, notre aviation qui n'existait pas avant la guerre, est maintenant considérable et notre armée de terre qui se composait de régiments non permanents, ici et là,

dépasse le demi-million. Tous ces hommes avaient un emploi quelconque dans la vie civile avant de s'enrôler, on a dû les remplacer, et le chômage a diminué d'autant.

Ensuite, le développement industriel a fait des pas de géant depuis quatre ans. Considérez seulement l'expansion de nos usines d'Arvida et multipliez ceci par tout le pays; vous constaterez que le personnel a dû augmenter dans la même proportion. Tout cela requiert une quantité énorme d'ouvriers, la main-d'oeuvre est quasi épuisée et on a encore besoin d'ouvriers.

Lorsqu'on envisage toutes ces demandes qui sont essentielles à la victoire, une idée nous vient à l'esprit: utilisons au moins à sa pleine capacité, la main-d'oeuvre que nous possédons. Mettons en pratique l'assiduité au travail. Cela ne veut pas dire qu'il faille travailler 7 jours par semaine, au contraire, le repos est aussi nécessaire en temps de guerre qu'en temps de paix.

Ne nous absentons plus de l'usine pour aller à la pêche, pour visiter un parent, pour se reposer d'une veille, pour voir à nos affaires personnelles, etc. Mais plutôt, arrangeons notre vie pour faire ces choses durant nos vacances régulières ou dans nos congés prescrits. Rapprochons la victoire en demeurant au travail.

N'oublions pas non plus les autres causes d'absence, telles que la maladie et les accidents. Soyons de plus en plus, prudents au travail, sur la route, dans nos foyers. Admettons que les accidents peuvent s'éviter par la précaution. Plusieurs maladies peuvent se prévenir par l'hygiène, les examens périodiques, les vaccins, la propreté, etc.

Enfin, soyons au travail le lendemain et le surlendemain de la paye. Amusons-nous mais sans que ceci affecte notre production de guerre. Le sacrifice est minime lorsqu'on le compare à la victoire.

J. M. R.

A tous ceux qui ont souscrit au Troisième Emprunt de la Victoire

Comme vous le savez, les employés de l'Aluminum Company of Canada, Limited et ses filiales ont souscrit plus de \$420,000 au Troisième Emprunt de la Victoire.

Pour ce beau résultat, je crois que chacun de vous devrait être fier et, de ma part et de celle du Comité Exécutif pour le Troisième Emprunt de la Victoire, je vous remercie bien cordialement.

C.-A. LOCKE,
Chef organisateur du
Troisième Emprunt de la Victoire.

Avis spécial aux membres de la Caisse de Retraite

De plus de deux mille membres que compte la Caisse de Retraite et d'Assurance, à Arvida, moins de la moitié s'est conformée à nos demandes réitérées relativement à la preuve d'âge qui doit être fournie au Département de Rentes Viagères à Ottawa.

Ce Département apprécierait beaucoup la coopération de tous ceux qui ne se sont pas rendus à nos demandes antérieures s'ils voulaient bien voir à nous fournir la preuve de leur âge dans le plus court délai possible.

Pour ceux qui ne sont pas en mesure de se procurer un extrait de baptême, nous sommes prêts à discuter des autres moyens qu'ils peuvent prendre pour se conformer à cette demande.

RAOUL MOQUIN
Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie.



LA SENTINELLE

Distribuée à leurs employés par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées.

Publiée à Arvida par Aluminum Company of Canada, Limited et imprimée par l'imprimerie du Saguenay, Limitée, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.



Rédacteur — Lucien LeMay

Collaborateurs des compagnies suivantes:

Aluminum Company of Canada, Limited — Aluminum Power Company, Limited — Roberval and Saguenay Railway Company — Saguenay Terminals Limited — La Compagnie Electrique du Saguenay — Saguenay Power Company, Ltd. — The Alma & Jonquières Railway Company.

— RÉDACTION ET ADMINISTRATION —
C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

L. C. Wellington, Manager Of Plant At La Tuque, Que.

Works Manager of the Aluminum Company of Canada, Ltd. plant at La Tuque, Quebec, is Mr. L. C. Wellington, according to an announcement made some time ago by General Manager A. W. Whitaker, Jr. A chemical engineer by profession, Mr. Wellington has had about 20 years experience in the aluminum industry. The last sixteen years he has spent as superintendent of the Carbon Plant at Arvida, Quebec. Married, he has a daughter, Dianna and a son, Donald.

ANNOUNCEMENT

Mr. P. H. Skelton is appointed Executive Assistant to the Works Manager of Arvida Works.

P. E. RADLEY

The following appointments will become effective as of 31st October:

Mr. A. Robert becomes System Communication Engineer;

Mr. H. R. Fee becomes System Operating Engineer;

Mr. F. H. Duffy becomes Assistant System Protection Engineer.

J. R. HANGO

General Superintendent.

Congratulations

Congratulations and best wishes to Mr. Jow Loucks, who has been transferred to the General Technical Dept., in Toronto. He has been in Toronto for the last seven months, after two years with the company in Arvida.

Anniversaire

Dimanche, le 1er novembre, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Norbert Cormier un groupe d'amis se réunissaient à sa demeure. Une magnifique malle de voyage lui fut présenté comme souvenir de cet événement.

Confiez à la Caisse de Retraite, non pas à la chance ou au hasard, de pourvoir au confort de vos vieux jours!

Naissances

Nos félicitations aux heureux parents dont les noms suivent pour la naissance d'un enfant:

M. et madame Lionel Cormier; M. et madame Marcel Brazeau; M. et madame Léo Hubert; M. et madame Lorenzo Gauthier; M. et madame Lorenzo Lapointe; M. et madame Marcellin Néron.

Mariages

Le 24 octobre, a eu lieu le mariage de M. Joseph-Joffre-Fernand Tremblay avec mademoiselle Marie-Marguerite-Odile Pelletier. Les témoins furent MM. Théodore Tremblay et Edouard Pelletier.

Le 24 octobre, fut béni le mariage de M. Charles-Edouard Saint-Jean avec mademoiselle Marie-Laurette-Yvonne Peterson. Agissaient comme témoins, MM. Réal*Saint Jean et Ernest Labrie.

Le 28 octobre, avait lieu le mariage de M. Léon Castonguay avec mademoiselle Georgette Fortin. Les témoins furent MM. Pierre Castonguay et Onésime Fortin.

Le mariage de M. Léonille Ouellette a eu lieu le 28 octobre avec mademoiselle Marie-Rose Michaud. Les témoins furent MM. Charles Brassard et Emile Plourde.

On the 28th October took place the wedding of Mr. Thomas Lavallée, with Miss Marie-Thérèse Greene. The witnesses were Mr. Thomas Greene and Mr. Percy Greene.

Women's Canadian Club

Le mardi 5 novembre, madame G.-J. Lane, de Baie-Comeau, adressa la parole au "Women's Canadian Club". Elle avait intitulé sa conférence: Les livres dans la brousse.

Madame Lane, d'une manière très intéressante, raconta comment elle avait organisé une bibliothèque publique dans la petite municipalité de Baie-Comeau. Le projet fleurit et progressa, petit à petit, grâce aux efforts inlassables de madame Lane. De quelques rayons de livres dans le magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson, elle fit une magnifique bibliothèque bilingue très joliment meublée et équipée.

Plusieurs membres étaient présents à cette très intéressante assemblée.

La prochaine assemblée aura lieu au Saguenay Inn, le jeudi 26 novembre. M. Arthur Lismer, de l'Association des Arts de Montréal, donnera une conférence illustrée sur l'art au Canada.

On Thursday, 5th November, Mrs. G. J. Lane of Baie Comeau addressed the Club on "Books-In-The-Bush".

Mrs. Lane, in a delightfully interesting manner, related her experiences while organizing a public library in the small community of Baie Comeau. Through Mrs. Lane's untiring efforts the project flourished — progressing, step by step, from a few shelves in the store of the Hudson's Bay Company to a beautifully furnished and thoroughly equipped bi-lingual library.

Many members were present at this most enjoyable meeting.

The next meeting will be held at The Saguenay Inn on Thursday, 26th November. Mr. Arthur Lismer, Educational Supervisor, Art Association of Montreal, will give an illustrated lecture on "Art In Canada".

D'une barrière à l'autre...

On nous informe de source presque certaine, qu'après avoir enlevé l'eau complètement, il reste \$420,000.00 pour le dernier Emprunt de la Victoire. BRAVO! les organisateurs. C'est un succès digne de mention.

On chuchote en certains milieux officieux qu'il semble y avoir plus qu'une coïncidence entre la hausse du thermomètre de l'Emprunt de la Victoire et la baisse ou l'usure des pneus de la bicyclette de François! C'est que l'une a dû s'exercer aux dépens de l'autre.

Que sert à l'homme de faire aujourd'hui ce qu'il peut faire faire par les autres demain...

On peut dire qu'il y a des gens d'esprit au Bureau des "SHACKEUX". Preuve: le billet paru dans le dernier numéro de La Sentinelle.

L'arrivée des "mouchoirs-chapeaux" nous annonce l'approche de l'hiver. Sera-t-il dur? Il vaut mieux attendre au printemps pour se prononcer.

Depuis quelques jours, l'odeur du Carbon Plant (dont l'arôme enchante tous les hommes) pour parler en termes "savoniques", incommodent beaucoup les gens qui travaillent avec les fenêtres ouvertes.

En parlant d'huitres: 6 fois 12 font 72. On n'aurait jamais pensé qu'un si petit plat pouvait contenir autant de ces mollusques.

Au même banquet: Plusieurs ont essayé d'aimer les huitres, mais c'était plus fort qu'eux, c'était visible, même si leur snobisme était en jeu, ils n'ont pu se résigner à en manger avec du citron et du Champagne Lacordaire.

Les femmes en ont eu pour leur argent lorsqu'elles ont entendu: La Chanson du Chevalier de Colomb. Evidemment, mesdames, on ne pouvait vous en dire plus long sans rien vous dire. Que voulez-vous, l'obéissance vaut mieux que le sacrifice.

(LES TROIS X...)

Comité local de placement Pour le district de Chicoutimi

Tel que prévu à la partie 3, de l'article 90 de la loi de 1940 sur l'Assurance-chômage, il a été formé dans le district de Chicoutimi un Comité local de Placement composé des membres suivants:

Président: M. J.-Augustin Girard, professeur à l'École normale, Chicoutimi.

Représentants des employeurs: M. C.-A. Locke, Gérant de la Division du Placement, Aluminum Company of Canada, Limited, Arvida. M. R.-S. Armitage, gérant des Opérations Forestières, Price Brothers and Company, Limited, Chicoutimi.

Représentants des employés: M. A. Daris ex-président du Syndicat national catholique des Employés de l'Aluminum Company, Arvida. M. W.-O. Brown, président de la Fraternité Int. des Travailleurs de la Pulpe et Sulfite, Kénogami.

Représentant du Travail Féminin: Mme Gustave Gauthier, présidente de la Ligue Catholique Féminine, Chicoutimi.

Représentant des vétérans: M. Théophile Boulianne, Jonquières.

Ce Comité Local de Placement composé de représentants des employeurs et des employés, ainsi que d'autres organisations, a été constitué pour conseiller et assister la Commission dans la solution des problèmes du travail intéressant tout particulièrement notre région.

Monsieur J.-S. Morin, officier des Réclamations du bureau de la Commission d'Assurance-chômage à Chicoutimi, agira comme secrétaire.

Le danger des grues mécaniques

Une récente visite à l'usine nous a permis de toucher du doigt le danger qu'offrent les grues mécaniques. C'est pourquoi nous nous permettons de donner ici à ce sujet quelques conseils aux ouvriers qui sont chargés du fonctionnement de ces grues.

- 1—Ils doivent veiller à la sécurité de leurs camarades qui ne sont pas désignés pour ce travail, en se rendant compte *de visu* qu'ils sont bien en dehors du champ d'action de la grue.
- 2—Ils ne doivent pas oublier de donner le signal habituel avec la cloche, le sifflet ou la trompe.
- 3—On recommande de ne pas fumer dans la cabine.
- 4—De ne pas quitter la cabine sans avoir ouvert l'interrupteur.
- 6—L'extincteur chimique est placé dans ces machines dans le seul but d'éteindre les commencement d'incendies et non pas dans celui d'amuser les ouvriers. L'acide qu'il contient peut blesser gravement.
- 7—Des accidents peuvent survenir lorsqu'on fait fonctionner la grue trop rapidement ou encore lorsqu'on n'attend pas le signal pour ce faire.
- 8—On doit soupeser la charge avant de l'élever. C'est toujours un soulèvement brusque qui rompt les chaînes.
- 9—Rien de plus dangereux que d'essayer de redresser une charge en la balançant contre un pilier ou un mur.
- 10—Le remorquage des voitures est particulièrement dangereux et doit être fait avec une extrême prudence.
- 11—Veillez aussi, à ce que les crochets lorsqu'ils sont libres, ne puissent s'accrocher aux choses qui sont sur leur passage, survenant un coup de vent ou une secousse quelconque.
- 12—Attachez soigneusement le fardeau que vous avez à monter. Ne tordez pas la chaîne.
- 13—Qu'aucune personne ne se tienne sous la charge lorsque vous la manœuvrez.
- 14—Rendez-vous compte de la résistance des chaînes avant d'y attacher les fardeaux.
- 15—Ne jouez jamais de tour aux employés en charge des grues lorsqu'ils sont en devoir.
- 16—L'employé chargé du fonctionnement de la grue et ceux qui sont chargés d'y attacher les fardeaux doivent posséder à fond le code des signaux.
- 17—On doit éviter de crier inutilement, ainsi on se rendra compte qu'il y a danger véritable lorsque vous crierez: gare.
- 18—S'assurer que tous les crochets sont dans la position requise avant de donner le signal: "en haut".

A Passe-Dangereuse

Récemment, avait lieu la présentation des cadeaux à l'équipe victorieuse de la Balle-Molle à la Passe-Dangereuse.

Monsieur H.-L. Clifford, Surintendant, présenta lui-même aux joueurs du Club "Pancakes" les "Trophées", en l'occurrence des chandails de laine de très haute qualité. Il en profita pour remercier le généreux donateur, monsieur Marius Dufresne, et pour exprimer publiquement à la foule sa satisfaction pour l'esprit sportif dont ont fait preuve les différentes équipes aux prises.

Monsieur Louis Loupret, notre actif Président du Comité des Jeux porta également la parole pour remercier ceux qui ont apporté leur collaboration aux jeux.

Monsieur Georges Boivin fit part au public, des pourparlers entre les autorités locales et le président du Comité, pour ce qui a trait à l'organisation des sports d'hiver. Il a annoncé que la question de la patinoire, dont on a souvent parlé en privé, est maintenant une question réglée, liberté étant donnée à chacun de secouer la poussière de ses patins. Nous savons ce que signifie la présence d'une patinoire pour les amateurs de "Hockey".

On commence déjà à penser que les soirées d'hiver seront plus actives et intéressantes. Une chose demeure indéniable, c'est que l'oisiveté étant la mère de tous les vices, il nous faut des sports pour rompre la monotonie des longues soirées.

R. BUISSON, sec.

L'Emprunt de la Victoire dans les écoles d'Arvida

Mademoiselle Jeannette Vanier, institutrice, parle éloquentement du résultat de l'Emprunt de la Victoire dans nos écoles, au cours de l'article que l'on va lire. Nous endossons avec grand plaisir, les sentiments qu'elle exprime.

"La grande campagne du 3^e emprunt de la victoire tire à sa fin et sauf de très rares exceptions chacun a voulu, ici, faire revivre en temps opportun, la devise plus que jamais d'actualité: "Noblesse oblige!" La seule évocation de cette pensée éveille chez les Canadiens tout un monde d'idées et de souvenirs patriotiques: souvenirs reconnaissants envers les braves du Long-Sault qui, épris d'idéal, rêvaient pour la colonie naissante les plus nobles destinées et grâce auxquels le Canada doit d'exister aujourd'hui; souvenirs émus et combien respectueux envers nos héros de Dieppe, qui, à l'instar de leurs pères tombés glorieusement à Vimy, s'en sont allés calmes mais résolus au devant des hordes barbares afin que le "pays de leurs amours" puisse vivre et progresser sans entraves.

"Ce sont ces considérations et bien d'autres encore qui ont incité la Commission Scolaire d'Arvida à organiser

Juliette Beliveau vous fera rire

Vendredi soir et samedi soir, les 27 et 28 courant, une troupe d'artistes bien connus joueront la comédie à la salle de Vaudreuil. On compte parmi eux, des étoiles de la scène et de la radio telles que Juliette Beliveau, Henri Poitras, Lucie Poitras et Elisa Gareau; Gaby Lefebvre et Adrien Lachance dont les chansons comiques sont connues de tous, et Roger Florent.

Les représentations commenceront à 8 h. 30 et le prix d'entrée sera de \$0.50.

dans les différentes écoles, la campagne de souscription. Ce projet, accepté d'emblée, fut bien vite mis à exécution, car le personnel enseignant n'aurait pas voulu "tirer de l'arrière" et rester à l'écart d'un si beau mouvement. Les institutrices de la ville, de concert avec les professeurs de l'école Saint-Patrick, ont réuni au-delà de \$1,500. L'école Sainte-Bernadette a atteint sans difficulté 100% de son objectif.

"C'est peu si l'on considère les besoins impérieux et sans cesse croissants qu'exige une guerre longue et opiniâtre, mais ce peu multiplié par la participation de chacun contribuera de façon efficace à la victoire que tous nous souhaitons si ardemment. Ce succès sera aussi le nôtre et dans la mesure où nous y aurons participé, Tout s'achète, dit-on, et parfois au prix de quels sacrifices! Rappelons-nous, la vérité de cette assertion exprimée en des vers d'une délicate finesse par Gaéton Major:

"A l'abri, grâce à eux, nous oserions nous plaindre,
Calculer notre argent, nous lamenter et geindre?...
Pouvons-nous bien oser compter nos sacrifices
Pendant qu'eux, sans regret, pour nous sauver périssent?"

JEANNETTE VANIER.

LES SUGGESTIONS

Nous espérons donner dans notre prochain numéro des détails concernant les nombreuses suggestions faites par les employés des différents départements des usines.

En attendant, nous prions tous ceux qui désirent faire parvenir leurs idées de n'écrire qu'une suggestion sur chaque feuille à cette fin et de le faire autant que possible en termes très précis.

Vous pouvez écrire autant de suggestions que vous le désirez.

Peut-être serez-vous parmi les heureux récompensés.

DEUX DES NÔTRES QUI ONT VÉCU DES HEURES TRAGIQUES

Nous avons rencontré ces jours-ci, à l'intention de nos lecteurs, deux de nos jeunes ouvriers qui ont vu de près les affres de la guerre et qui n'en sont pas moins pour cela de joyeux compagnons. Nous voulons parler de MM. Guy et Lorenzo Michaud, de Jonquière. Ces deux frères, âgés



M. Lorenzo MICHAUD

respectivement de 19 et 20 ans, ont vu les serres du vautour nazi s'abattre sur leur navire, à quelque soixante milles des côtes américaines et le faire disparaître à tout jamais dans les profondeurs de l'océan, emportant dans ses flancs le corps brisé de leur plus grand ami et concitoyen, Eugène Allard, âgé de 16 ans.

Les frères Michaud, sont comme on dit souvent, de leur âge. D'une famille nombreuse, celle de M. et madame Didier Michaud, de Jonquière, ils ont été élevé dans une "honnête aisance" et ils ont appris dès l'âge de quinze ans, à développer cet esprit d'initiative qui nous aide tant dans l'existence. De conversation agréable, à l'âge où personne ne nous en veut, où l'on en veut à personne, débrouillards et très honnêtes, ils se sont lancés sur le chemin de la vie avec confiance et celle-ci, nous l'espérons, ne leur sera plus trop sévère.

Après nous être excusé de vouloir faire revivre les heures les plus angoissantes qu'ils aient vécues et qui n'ont fait qu'accroître en eux la haine du Nazisme, et si possible, leur patriotisme, nous avons demandé à M. Lorenzo Michaud de nous raconter leur pénible aventure. Voici ce qu'il nous dit:

Nous partimes trois jeunes gens de Jonquière pour nous rendre à Montréal où nous signâmes un engagement sur un navire norvégien, ancré dans un port de Floride. Nous avons quitté Montréal pour New-York en chemin de fer et de là nous gagnâmes Jacksonville en avion. C'est là que nous attendait notre navire qui voyageait pour le compte de l'Aluminum Company et qui jaugeait 5,000 tonneaux. Sur ce navire, nous avons fait deux voyages à Cuba, trois à la Jamaïque, un à Saint-Dominique, un au Honduras Britannique, un au Honduras Espagnol, à la Nouvelle-Orléans, à Guatémala à Corpus Christi et à Galveston, Texas. Nous avons laissé ce navire à ce dernier endroit pour nous embarquer sur un autre vaisseau.

Nous avons signé, cette fois, un engagement de six mois. Nous étions censés aller à Corpus Christi prendre notre cargaison et de là nous rendre à Christobal puis à Trinidad et à Georgetown. Mais, c'est là que commença la véritable odyssee, quand à la fin de la huitième journée, le 17 juin, vers neuf heures du soir, les vigies aperçurent un sous-marin à l'arrière du navire, à quelques 50 pieds de distance.

Nous étions tous couchés, à l'exception des hommes de quart, quand un cri retentit: "A U-boat over there!" Vous vous imaginez facilement que nous n'avons pas été lents à être sur pieds, nous précipitant sur le pont avec nos ceintures de sauvetage. Nous nous tenions près des radeaux prêts à quitter le navire au moment propice. A 9 heures 30, le sous-marin nous lança une torpille. Mais elle manqua son but. Quinze minutes plus tard, il en lança une seconde, mais cette fois encore il nous manqua. A 10 h. 04 minutes exactement, il vint se placer par le travers de notre navire, à une distance d'environ 70 pieds. Et là, il nous canonna de toutes ses pièces. Le premier obus frappa la cabine du pilote et y mit le feu. Des éclats d'obus atteignirent notre malheureux ami, Eugène Allard, qui s'y trouvait et le tua sur le coup. Le pilote qui est toujours la première cible de l'ennemi se fit briser une jambe. Nous étions à l'arrière et essayâmes de descendre une chaloupe à la mer. Mais dans l'excitation, nous l'avons fait chavirer et elle s'enfonça sous l'eau. Nous avons alors tenté la dernière chance de salut qui nous restait: le radeau.

"Ce n'est qu'à grand-peine que nous réussîmes, à travers les obus et les balles, à le mettre à la mer. Cependant, nos angoisses n'étaient pas terminées. Nous étions dans une mer infestée de requins et il fallut nous y jeter pour atteindre le radeau à la nage. Un de nos compagnons s'est fait couper une jambe par l'un de ces monstres marins. Dans le radeau nous étions cinq naufragés dont trois blessés souffrant horriblement. Quant à moi, j'étais toujours avec mon frère aîné. Il y avait un américain avec nous. Les quinze autres membres de l'équipage étaient dans l'autre



M. Guy MICHAUD

chaloupe de sauvetage. Nous étions en tout 21 membres d'équipage. Il y avait un mort et 15 blessés.

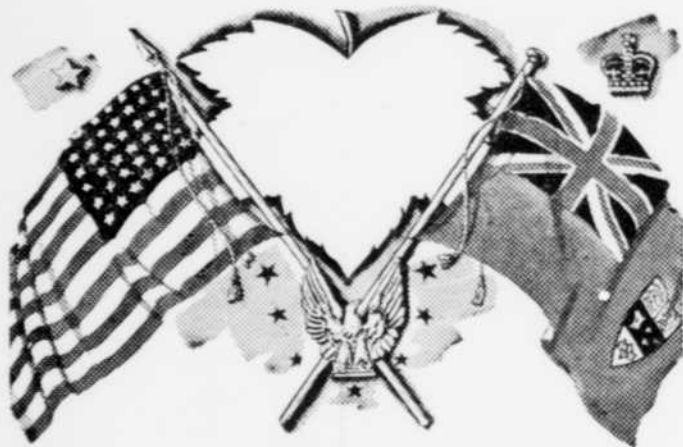
"A peine avions-nous ramé quelques verges que le sous-marin nous aperçut et commença à nous mitrailler. Mes

trois compagnons du radeau se sont fait blesser et se lamentaient. Le spectacle était déchirant. Puis, au bout de quelques minutes, les Allemands cessèrent le feu et demandèrent à parler au capitaine. Celui-ci lui demanda des bandages pour les blessés mais l'Allemand refusa. Le corsaire disparut ensuite sous l'eau.

"Mais, tout danger n'était pas passé, car l'huile répandue sur l'eau avait pris feu et les flammes se dirigeaient droit sur nous. Nous avons eu bien du mal à y échapper, nous n'étions que deux pour ramer et nous ramâmes pendant trois heures, chacun notre tour. Enfin, après avoir été treize heures à la dérive, nous fûmes rescapés par un destroyer américain de même que les occupants de la chaloupe. Nous n'étions qu'à 60 milles de Panama quand nous avons été torpillés et coulés. Notre navire a brûlé pendant 15 heures. La cargaison était de l'huile à moteur.

"Nous avons passé deux semaines à Panama, puis nous nous sommes embarqués à bord d'un paquebot américain. Nous sommes ainsi arrivés à New-York où nous avons demeuré une semaine."

Après avoir passé quelque temps dans leur famille, les frères Michaud travaillèrent à Shipshaw et aux Passes-Dangereuses avant de travailler ici à Arvida, au département de la Fluorure. Ils se sont déclarés très satisfaits de leur besogne; mais caressent l'espoir de s'embarquer de nouveau sur un autre navire très prochainement. Cette fois, avec les souhaits de bon voyage de tous leurs compagnons de travail, ils ne pourront manquer d'accomplir des randonnées très heureuses.



La prière du soldat inconnu

*Il est, sur la colline au bord de l'Outaouais,
Dans le riche décor de la tour de la Paix,
Un autel où scintille, au bout d'un lampadaire
Une flamme sans fin, comme en un sanctuaire:
C'est l'éternel hommage, et l'apport continu
D'un pieux souvenir au Soldat Inconnu,
A ce héros sans nom tombé un jour, sans gloire
Mais dont le sacrifice a payé la victoire!*

*C'était soir d'Armistice, à l'heure où de la nuit
La torpeur a déjà paralysé le bruit;
Mon âme de soldat, en un rêve envolée,
Était dans la chapelle, au pied du mausolée.
Une douce clarté qui tombait des flambeaux
Se reflétait en feu sur les ors des drapeaux
Et, sur les marbres blancs, des ciselures sombres
En reliefs grossis, échelonnaient des ombres
Qui découpaient les noms de sites familiers:
Festubert, Givenchy, Arras, Aubervilliers!*

Et je voulus alors pénétrer le mystère

*Caché sous le couvert de ce décor austère
Et dévoiler un nom depuis vingt ans perdu:
Je demandai tout bas: "Frère, qui étais-tu?"
Et je perçus ces mots que, de l'airain sonore
Le son vibrant rendait plus solennels encore:*

*"Je n'étais pas, Je suis! Mon esprit ne meurt pas!
"Il survit par delà les bornes du trépas!
"Je suis l'âme de ceux qui vont, les soirs d'orage
"Quand la vague en fureur fouette le rivage,
"Dans la brume des mers, au sein du flot dément
"Ecarte le péril du corsaire allemand;
"C'est mon esprit qui luit au fort de la bataille
"Plus ardent que l'éclair, plus vif que la mitraille,
"Et c'est moi qui ferai des soldats de demain
"Des héros aussi grands que ceux de St-Quentin!
"Je suis fait de courage, et je donne aux armées
"La foi qui des combats forge des renommées!
"Que t'importe mon nom? D'où je viens? Qui j'étais?
"Ce que j'incarne ici, maintenant tu le sais!*

*"Porté du champ d'honneur au jour d'une victoire
"Qui n'a pas désarmé, à cet autel de gloire,
"Vingt ans j'ai reposé, sommoillant à demi
"Quand renaissait l'espoir, mais je n'ai pas dormi!*

*"Ami, veux-tu porter de ma part la prière
"De tous les combattants, des morts de l'autre guerre
"A ceux que nous avons sauvés jusqu'aujourd'hui
"Du boche destructeur, et de son joug maudit?
"Que le pays soit un, sans rancune et sans haine,
"Que tous fassent leur part, chacun dans son domaine
"Et tout comme en "dix-huit": "Ils ne passeront pas!"
"Que l'Empire soit fort! Et foi en la Victoire!
"Si la face des jours vous apparaît plus noire,
"L'aube du lendemain sera d'un pur vermeil
"Et vous verrez bientôt se lever le soleil
"Sur un monde grandi par de tels sacrifices,
"Et d'un âge nouveau paraître les prémices.
"Qu'une paix véritable arrête vos efforts!
"Qu'un triomphe éclatant donne justice aux morts!
"Et qu'un soleil de joie assèche enfin les larmes!"*

*Et c'est ce que disait le frère au frère d'armes
Au soir de l'armistice au bord de l'Outaouais
Sur la haute colline, en la tour de la Paix.*

RAOUL MOQUIN.

BILLET

AUX "EMPREINTES DIGITALES"

Chez eux, gêne il faut mettre de côté; que tu sois couvert de boue, charbon ou endimanché. A être naturel tu as tout à gagner, pour te faire photographier. Et si tu ris, ta photo plaira par sa variété.

Tes doigts tu feras imprimer, et comme des traces de pas sur la berge, ronds ou carrés, sur le papier tu les verras se mouler.

A toutes les questions formulées, tu répondras avec la patience d'un saint Hugues, quand bien même elles te paraîtraient ennuyeuses.

Et si c'est la nuit que tu passes par l'abri, gîte du gardien, approches-toi en tapinois, et tends l'ouïe; Philippe alors tu entendas chanter "Tout seul", car c'est son refrain familial. Aussi l'interprète-t-il avec un réalisme jamais égalé par aucun de nos chanteurs préférés...

Gilberte TREMBLAY.



Voici la reproduction d'une photographie prise lors d'une séance du Club de Service de Guerre de l'Aluminium. Une trentaine de membres assistaient à cette assemblée du 23 octobre.

A date, 38 de nos anciens employés ont reçu, par l'intermédiaire de notre club, un colis contenant des douceurs destinées à leur apporter un peu de reconfort. La semaine dernière, le club a réussi à faire un nouvel envoi de 38 colis qui parviendront à leur destination pour Noël. A partir du mois de janvier, le club sera en mesure de faire parvenir 18 colis par mois à nos soldats.

Tous nos sincères remerciements vont à mademoiselle Belle-Mary Tait qui a commencé ce mouvement qui n'était pas facile, et en a fait un succès. Nous espérons que nos concitoyens nous continueront leur enthousiaste coopération. Mademoiselle Tait nous a quittés pour aller demeurer à Montréal, mademoiselle Marjorie Thomas qui la remplace saura continuer une tâche si bien commencée.

Photograph taken during the October meeting of the War Service Club, at which thirty members were present.

To date 38 of our boys have received parcels and a few days ago arrangements were made to have 38 additional boxes sent to reach their destination in time for Christmas. It is expected that beginning with the new year, monthly shipments of 15 to 18 boxes will be made, and we wish to thank our subscribers whose support has made it possible for us to carry on this work.

We welcome this opportunity to extend our thanks to Miss Belle-Mary Tait, our first President, who organized the Club so efficiently and who is largely responsible for any degree of success we may have attained. Miss Tait has left for Montreal and is being replaced by Miss Marjorie Thomas.

"What would you do if you saw a bear?"

"I'd climb a tree."

"Don't you know bears can climb trees?"

"Not my tree, they can't. I would be shaking too hard."

A l'école Ste-Thérèse

COURS COMPLEMENTAIRE: 8e ET 9e ANNEES

Sujet de rédaction donné aux concours du mois d'octobre: "Un arbre, image de la vie humaine" avec promesse de faire paraître le meilleur travail dans "La Sentinelle".

S'est classée première: Mlle Thérèse Roberge.

Mention honorable à Mlles Yolande Pagé, Pauline Archer et Béatrice Moisan.

Voici le travail de Mademoiselle Roberge.

Un arbre

Ce printemps, alors que la nature se réveillait sous les chauds rayons du soleil, je remarquai la transformation que subit le pommier à cette époque... Après avoir dormi tout l'hiver sous son manteau de neige, il renaît à une vie nouvelle.

Le tronc et les branches tout desséchés qu'ils étaient, deviennent verts. Les branches s'ornent de petits bourgeons qui s'ouvrent pour former de jolies feuilles. Plus tard, on voit apparaître une multitude de petites fleurs blanches qui sont le présage d'une abondante récolte fruitière.

Avec la mi-septembre, les feuilles jaunies par le soleil, laissent apercevoir entre leur ombrage, de beaux fruits mûrs; c'est le temps de la récolte.

En octobre, les feuilles desséchées, se détachent des rameaux pour être dispersées par le vent... Et quand vient la neige et le froid, on voit l'arbre se faner et mourir.

L'arbre est l'image de l'humanité: Comme nous, il naît, se transforme et après avoir rempli le pourquoi de son existence, il meurt. Mais souvent, l'arbre sait mieux que l'homme remplir sa mission terrestre. Combien d'hommes, après avoir, pendant toute leur vie, semé la destruction, le mal, le sèment encore par les exemples et les oeuvres qu'ils ont laissés. L'arbre lui, au moins, ne meurt pas sans avoir produit le fruit que Dieu attend de lui.

Chacun de nous devrait l'imiter et donner des fruits de vie par l'exemple du "Devoir" quotidien accompli avec exactitude et joie sous le regard du Maître qui donnera à chacun selon ses oeuvres, le salaire éternel mérité.

"On reconnaît l'arbre à ses fruits!"

Thérèse ROBERGE, élève de 9e année
Ecole Sainte-Thérèse, Arvida.

THÉÂTRE PALACE ARVIDA

VENDREDI-SAMEDI 13-14 NOVEMBRE:

Un bon film d'action: TORTILLA FLAT avec trois grandes étoiles: Spencer Tracy, John Garfield et Heddy Lamarr.

LUNDI-MARDI, 16-17 NOVEMBRE:

DESIGN FOR SCANDAL avec Rosalind Russell et Walter Pidgeon.

20-21 NOVEMBRE:

THIS ABOVE ALL avec Tyrone Power, Joan Fontaine.

23-24 NOVEMBRE:

WAKE ISLAND

27-28 NOVEMBRE:

REAP THE WILD WIND, en couleurs, de l'action.

Matinées tous les mardi, jeudi et samedi à 1 h. 30; admission 0.25. Les films anglais des mercredi et jeudi passeront vers 9 h.

Tableau d'honneur

ECOLE SAINTE-THERESE

AU TABLEAU D'HONNEUR — CONCOURS D'OCTOBRE COURS COMMERCIAL

2e ANNEE: Mlle Georgette Tremblay.
1ère ANNEE: Mlles Françoise Lessard, Suzette Beaulieu, Rolande Barrette, Angéline Dubois, Thérèse Rivard, Mariette Bélanger.

COURS COMPLEMENTAIRE

9e ANNEE: Mlles Béatrice Moisan (1), Olivette Mercier, Carmen Tremblay, Christiane Saucier.

8e ANNEE: Mlles Bertha Bourdages, Pauline Archer, Thérèse Parent, Thérèse Tremblay, Rita Carnevale, Marilda Labrie, Doris Allaire.

COURS ELEMENTAIRE

7e ANNEE: Mlles Marie-Paule Fay, Jeanne-d'Arc Bergeron, Ghislaine Petterson.

6e ANNEE A: Mlles Clémence Carrier, Ghislaine Hébert, Raymonde Bariselle, Candide Pineault, Yvette Bourque, Georgette Dubeau, Yolande Saucier.

6e ANNEE B: Mlles Esther Giroux, Thérèse Tremblay, Thérèse Filion, Germaine Turbide, Marcelle Pilote, Jeannine Tremblay.

5e ANNEE A: Mlles Jeannine Archer, Marie-Paule Dallaire, Rita Labrie, Cécile Paquet, Yolande Lambert, Lise Forcier, Florence Perron.

5e ANNEE B: Mlles Céline Pineault, Dorothee Hersberger, Georgette Essiambre.

4e ANNEE A: Mlles Marguerite Fortier, Gisèle Tremblay, Georgette Essiambre.

4e ANNEE B: Mlles Jacqueline Bouchard, Gabrielle Boucher, Gabrielle Carnavale, Esther Carrier, Liliane Fay, Yolande Pilote, Huguette Archer.

3e ANNEE: Mlles Jeannine Fréchette, Magella Gauthier, Murielle Bellemare, Gisèle Girard, Micheline Levesque, Bernice Hogue.

2e ANNEE: Mlles Gilberte Bélanger, Juliette Turbide, Huguette Tardif, Violette Petterson, Renée Desbiens, Lucienne Gauthier, Yvette Tremblay.

1ère ANNEE: Mlles Colette Brassard, Sylvie Boucher, Huguette Beaulieu, Thérèse Tremblay, Marguerite Verreault.

ST. PATRICK HIGH SCHOOL

HONOR ROLL FOR OCTOBER 1942

GRADE XI. — Rose Marie Lathangue, Mary Manfred.
GRADE X. — Yolande Moquin, Claire Gagnon, Nettie Rudawski, John Rozin.

GRADE IX. — Robert Landry.

GRADE VIII. — Marielle Fay, Annie Rudawski, Mary Rogers, Kazia Rup, Annie Bodnard, Didace Croteau.

GRADE VII. — Slavica Krkovich.

GRADE V. — Judy Kennedy, Rose Marie Morris.

GRADE IV. — Michael Vasil, Frank Boland, Joan Gallagher, Rita Pallandra, John Henry Paquet, Yvonne Richard, Rita Marleau.

GRADE III. — John Bodnar, Fleur Ange Belanger, Kenneth Goodwin, John Zauhar, Maureen Rooney.

GRADE II. — James Butler, John Marcinova, Vladimir Yankovich, Annie Sloboda, John Vasil, Dorina Jelusich, David Marinacci, Patrick Martin, Ethel Furlotte, Joseph Blazo, William Motyka, Thomas Rogers, Mildred O'Doherty.

GRADE I. — Ilona Rup, Michael MacDonald, Robert Butler, Serita Martin, Louis Thomason, Charlotte Silas, Shirley Morris, Reynold Gallagher, Shelia Morris, Annie Barkovich, Juliette Brendle, Mary O'Doherty.

ECOLE SAINT-LOUIS

PREMIER DES CLASSES (OCTOBRE)

7e ANNEE: René Ainsley, Marcel Buteau, Gilles Couillard, Gérard Demers, Jules Mathieu.

6e ANNEE: André Beaulieu, Guy Roy, Aurélien Muckle, Léon-Maurice Bouchard, Raymond Beaumont.

5e ANNEE: Eric Arseneault, Roger Beaudet, Georges Leduc, Jean-Paul Claveau, Léopold Aubin.

4e ANNEE A: Denis Langlois, Camille Tremblay, Germain Myre, Valérien Otis, Roger Chiasson.

4e ANNEE B: Réginald Arseneault, Albert Demers, Gildas Thibault, Léon Auclair, Mario Roy.

3e ANNEE: Léonidas Dubois, Gaston Lafrance, Réal Lafrance, Jean-Ls Croteau, Joseph-Antoine Hubert.

2e ANNEE: Lorraine Bélanger, Catherine Villeneuve, Paquerette Tremblay, Rosaire Larouche, Rachel Hébert.

1ère ANNEE: Lucette Larouche, Jacqueline Thibodeau, Liliane Muckle, Claircy Bouchard, Marcelle Mathieu.

PERSONNEL DE L'ECOLE SAINT-LOUIS

FF. Charles-Henri, directeur et professeur d'anglais, Bernardin-Antoine 7e année, Emile 6e année, Athanase 5e année, Mlles Gauthier 4e année A, Gagnon 4e année B, Privé 3e année Tremblay 2e année, Girard 1ère année A. Effectif: 170 élèves.

ECOLE SAINTE-BERNADETTE

RESULTATS DES CONCOURS D'OCTOBRE

7e ANNEE: Noella Tremblay, Stella Gagné, Annette Boily, Angela Tremblay, Adrienne Turcotte, Murielle Villeneuve.

6e ANNEE: Irène Larouche, Thérèse Bouchard, Florence Dallaire, Etienne Otis, Cécile Fleury.

5e ANNEE: Lucie Mathieu, Rose-Ange Laprise, Thérèse Vallée, Thérèse Côté, Paula Brassard.

4e ANNEE A: Mariette Martel, Camille Larouche, Rose-Aimée Tremblay, Gilberte Richard, Monique Beaudet.

4e ANNEE B: Marie-Paule Vallée, Edith Tremblay, Huguette Boily, Florenda Boudreault, Moïsette Thibault.

3e ANNEE: Raymonde Matteau, Lily Thibodeau, Yolande

Larouche, Colette Bouchard, Gertrude Beaumont.

2e ANNEE: Germaine Poitras, Jeannine Aubin, Jacques Tremblay, Bertrand Gagnon, Murielle Tremblay.

1ère ANNEE: Madeleine Tremblay, André Belzile, Denise Auclair, Magella Lafrance, Michel Larivière.

Personnel de l'École Sainte-Bernadette. Directrice: Mlle Jeannette Vanier. 7e année: Mlle Simone Simard, 6e année: Mlle Paulette Lavoie, 5e année: Mlle Imida Simard, 4e année A: Mlle Alfrédine Gagnon, 4e année B: Mlle Marguerite Duplain, 3e année: Mlle Antoinette Caron, 2e année: Mlle Laurette Simard, 1ère année: Mlle Thérèse Tremblay. Art ménager et anglais: Mlle Jeannette Vanier.

ECOLE SUPERIEURE SAINT-JOSEPH

11e ANNEE: Jean-Baptiste Boisclair, Albert Bourdage, René Côté.

10e ANNEE: Charles Tremblay, Raymond Fortier, Raymond Munger.

9e ANNEE: Albert Larouche, Armand Boily, Nelson Synnott.

8e ANNEE: Marcel Archer, Armand Tremblay, Roland Doucet, Léopold Boudreault, Arthur Girard.

7e ANNEE: Omer Moisan, Fernand Duchesne, Henri Boileau, Gaétan Moore, Marcel Carrier.

6e ANNEE: Gaston Jean, Leger Arseneault, Camille Moisan, Louis-Ph. Fay, Raymond Tessier.

5e ANNEE "A": William Bastarache, René Bastarache, Robert Gauthier, Gérard Fortin, François Landry.

5e ANNEE "B": Marcel Fréchette, Yvon Royer, Normand Simpson, Marcel Girard, Jean-Marc Gauthier.

4e ANNEE: Conrad Dubeau, Amable Dion, Alonzo Richard, Noël Moisan, Daniel Saucier.

3e ANNEE A: Paul-André Hudon, Paul-Henri Turbide, Bertrand Michaud, Raymond Besnier, Lucien Moore.

3e ANNEE B: Robert Tremblay, Gabriel Savaria, Laurent Laforest, Marcel Royer, André Bissonnette.

2e ANNEE A: Wilfrid Brindle, Jean-B. Pilote, Nicolas Saucier, Henri Hubert, Ghislain Boivin.

2e ANNEE B: Angeoras Pineault, Roger Bastarache, Gille Duchesne, Roland Dubeau, Léon-Charles Brochu.

"L'Aluminum Ingot"

Nous saluons l'apparition dans le ciel du journalisme industriel, de "L'Aluminum Ingot". Dirigé par un journaliste expérimenté et de talent, M. B.-J. McGuire et publié à Montréal, par l'Aluminum Company of Canada, Limited, ce petit journal est appelé à rendre de grands services aux membres de la grande famille de l'aluminium.

Longue vie à "L'Aluminum Ingot".

Boxing Moose Club

M. Marcel Thériault, ex-champion du Nord-Ontario et du Nord-Québec, annonce la formation d'un club de boxe à Arvida. Depuis longtemps, nombre d'amateurs de sports de notre ville, caressaient l'espoir de voir se réaliser un jour ou l'autre, cette heureuse initiative. Nul doute par conséquent qu'ils accueilleront cette nouvelle avec la plus vive satisfaction.

Le "Boxing Moose Club" sera le nom de la nouvelle association. En même temps que M. Thériault annonce la formation de ce club, il lance un appel à tous les boxeurs amateurs qui voudraient s'enregistrer comme membres du club. Aucune cotisation ou prix d'entrée n'est exigée.

Parmi les noms déjà inscrits, citons: M. Vic Paré, avantageusement connu et détenteur émérite de plusieurs titres sportifs. Messieurs Paul Labrie et Gaétan Lamarche, d'Arvida, qui ont, en plus d'une occasion, bien figuré font également partie du "Boxing Moose Club". Quant au directeur lui-même, M. Thériault, il semblerait oiseux d'insister sur la valeur de son jeu. Après l'avoir vu se battre à Cochrane, Sudbury, Amos, Rouen, un spectateur avisé, dans une judicieuse appréciation qu'il faisait récemment de M. Thériault, nous disait: "Ce boxeur ne m'a jamais déçu et je vous assure qu'un meilleur choix ne pouvait être fait."

Nous espérons qu'un grand nombre d'amateurs répondront au présent appel pour assurer la survie de l'esprit sportif de notre région. — L'entraînement a lieu tous les jeudis et vendredis soir à la salle des "Moose". Vendredi prochain nos boxeurs rencontreront ceux de Shipshaw.

En terminant, nous profitons de l'hospitalité de La Sentinelle pour remercier la direction du "Moose Hall" d'avoir mis à la disposition de nos membres leur salle d'amusements.

(Communiqué)